

and I trust the Government will consent to restrict the provisions of this Bill to whatever is absolutely necessary on the one hand, and on the other to carry out the principle of uniformity throughout the Dominion.

Hon. Mr. Sanborn said the Bill would probably affect the law of Lower Canada as much as that of any other Province. It was well known the law in that Province was peculiar, and they could not there go back to English common law for first principles. It was possible, therefore, that if great caution were not exercised the results might be most mischievous to his Province. The limitation of action on promissory notes, in the Province of Quebec, is five years, and by this Bill it is fixed at six. It will be necessary to provide that notes already prescribed in the Province of Quebec be not revived by this Bill. Under the law as existing in the Province of Quebec, the limitation is an absolute bar to an action.

Hon. Mr. McCully rather approved of the scope of the Bill, for it was calculated to secure uniformity of commercial law, and that was no doubt desirable. There was now more business done between Halifax and Quebec and Montreal and Toronto than formerly, and to facilitate business it was necessary to have the same law in one of the places as in the other. In Nova Scotia the mercantile law was practically the common law of England, composed of the decisions of the Superior Courts of that country.

Hon. Mr. McMaster briefly urged the importance of having the laws of the Provinces uniform.

Hon. Mr. Letellier de St Just said in Lower Canada they had common law based on old French law, but he thought it desirable that it should be brought as nearly as possible into harmony with English common law, just as the criminal laws had been partially assimilated to the English criminal law, inasmuch as it refers to the commercial law of this Dominion.

After some remarks from the **Hon. Mr. Simpson** the Bill was read a second time and its committal was fixed for Monday next.

catoria de l'Angleterre et des Etats-Unis était conforme à nos pratiques depuis le début de la colonisation. J'espère que le Gouvernement acceptera de restreindre les dispositions de ce bill aux mesures strictement nécessaires et que, d'autre part, il appliquera le principe de l'uniformité dans l'ensemble du Dominion.

L'honorable M. Sanborn fait savoir que le bill modifiera probablement la Loi du Bas-Canada plus que celle de toute autre province. Il est bien connu que la législation de cette province est particulière et que les principes fondamentaux ne sont pas puisés dans le droit coutumier britannique. En conséquence, si la Chambre n'apporte pas beaucoup de circonspection à l'étude et à l'adoption de ce bill, les résultats peuvent être néfastes pour sa province. Dans la province de Québec, le délai de prescription applicable aux billets à ordre est de cinq ans et aux termes du présent bill, il est fixé à six ans. Il faudra préciser que le bill ne s'applique pas aux billets déjà souscrits dans la province de Québec. Selon la loi déjà en vigueur au Québec, la prescription empêche strictement toutes poursuites.

L'honorable M. McCully accepte dans l'ensemble la portée du bill car il vise à uniformiser le droit commercial, ce qui est sûrement une bonne chose. Le volume d'affaires entre Halifax, Québec, Montréal et Toronto est plus considérable qu'auparavant et, pour faciliter cette activité, il est nécessaire d'uniformiser la loi. En Nouvelle-Écosse, le droit commercial est presque identique au droit coutumier de l'Angleterre, car il se fonde sur des jugements des cours supérieures de ce pays.

L'honorable M. McMaster appuie brièvement sur l'importance d'uniformiser les lois des provinces.

L'honorable M. Letellier de St Just précise qu'au Bas-Canada, le droit coutumier se fonde sur l'ancien droit français, mais il estime qu'en ce qui a trait au droit commercial du Dominion, la législation du Québec devrait se rapprocher autant que possible du droit coutumier anglais, tout comme le Code criminel a été partiellement incorporé au droit criminel anglais.

Après quelques observations de la part de **l'honorable M. Simpson**, le bill est lu une deuxième fois et l'étude en Comité en est fixée au lundi suivant.

OFFICIAL ASSIGNEES

Hon. Mr. Sanborn moved the second reading of the Bill, "An Act respecting Official Assignees appointed under the Insolvency Act of 1864," and briefly explained that it was to remove all doubts as to the legality of certain

SYNDICS OFFICIELS

L'honorable M. Sanborn propose la deuxième lecture du bill intitulé: «Acte relatif aux syndics officiels nommés en vertu de l'Acte concernant la faillite de 1864». Il explique brièvement que le bill vise à établir sans le